

L'approche instrumentale fonctionnelle de Jean Patry

Il existe plusieurs approches en alphabétisation. L'approche traditionnelle, l'approche scolarisante, l'approche fonctionnelle, l'approche conscientisante. Mais qu'en est-il de l'approche instrumentale fonctionnelle de Jean Patry ? Peu connue et peu répandue, cette approche a vu le jour au début des années 1980 et fut construite sur les bases de la théorie de l'apprentissage expérientiel de David A. Kolb. Il existe d'ailleurs des ouvrages, écrits par les auteurs eux-mêmes, qui décrivent mieux que je ne saurais le faire les fondements théoriques de ces modèles d'intervention. Mon écrit va donc se concentrer sur la façon dont nous avons compris l'approche instrumentale fonctionnelle, que nous appellerons AIF, et sur la manière dont nous tentons de la matérialiser et de l'adapter au quotidien dans notre travail auprès des participants qui prennent part à une démarche d'alphabétisation.

Concrètement, l'AIF propose de constituer les groupes selon la réponse aux besoins immédiats de formation des participants plutôt que selon des niveaux ou des sigles. Pour ce faire, notre équipe a donc choisi de travailler selon la voie de transition privilégiée par le participant, c'est-à-dire le but de formation exprimé. Les voies de transition se regroupent généralement à l'intérieur de cinq catégories (que l'on retrouve aussi dans le cadre du CLAO-*Curriculum en Littératie des Adultes de l'Ontario*) que sont : l'emploi, la formation en apprentissage, les études secondaires, les études postsecondaires et l'autonomie. Considérant les ressources dont nous disposons et la réalité de ce que nous constatons sur le terrain, nous regroupons les participants à l'intérieur de nos ateliers selon les voies de transition : autonomie, emploi et formation. Ce procédé nous offre l'occasion que nous cherchions de décroiser les services et de mélanger les clientèles des différents programmes et services que nous offrons.

Dans cette façon de constituer les groupes, nous nous retrouvons aussi face à du multiniveaux. Pour faciliter l'intégration des personnes présentant de très faibles compétences en littératie, numératie et avec les TIC, nous avons mis en place des groupes d'intégration dans ces trois sphères d'enseignement. Les personnes y font un passage temporaire jusqu'à ce qu'elles aient atteint un niveau de compétences se situant au niveau 1 de l'alphabétisation. Il est essentiel à ce niveau de travailler le concept « Apprendre à apprendre » ou « Autorégulation des apprentissages », afin d'amener l'individu à se familiariser avec ses propres façons d'apprendre et à développer ses stratégies et outils de formation et d'autocorrection. D'ailleurs, l'autorégulation des apprentissages représente pour notre équipe une préoccupation constante tout au long de la démarche de formation de l'individu. Ce concept est intégré à même chacun des ateliers, mais nous offrons aussi une série d'ateliers spécifiques à celui-ci.

L'AIF parle aussi de travailler selon deux cycles de formation. Le premier regroupant les participants selon leurs besoins immédiats en français et mathématiques et le second proposant, selon l'évolution de l'apprenant, une poursuite volontaire et graduelle de son cheminement à un niveau supérieur. On y parle aussi d'orienter les apprentissages vers des situations concrètes prenant racine dans la vie au quotidien. Le participant peut ainsi consacrer son parcours vers l'atteinte de son autonomie quotidienne dans la société. Pour ce faire, nous favorisons, ici encore, la voie de transition pour déterminer les éléments sur lesquels nous mettrons l'accent dans le plan de formation construit avec le participant. Toutefois, la réponse première aux besoins en matière de français et de mathématiques nous permet d'offrir quelque chose de sécurisant pour le participant en début de parcours puisque cela fait appel à ce qu'il connaît déjà en lien avec son expérience dans le système scolaire. Étrangement, ce qui peut dans bien des cas représenter une mauvaise expérience vécue par le participant à l'école sera également le modèle le plus sécurisant pour lui. C'est ici que les changements dans la pratique prennent toute leur importance. À cette étape et pour toute la durée de la démarche de formation du participant, il sera primordial pour nos formateurs de ne pas céder à la transmission

brute des savoirs. Il faudra tenir compte des trois niveaux de savoir que sont le Savoir, le Savoir-faire et le Savoir-être et de la réalité de l'apprenant adulte en appliquant les principes de l'andragogie comme cadre à la méthode d'intervention et dont nous pourrions reparler dans un prochain article. *En plus des principes andragogiques, une attitude accueillante, sécurisante, encourageante, respectueuse, qui laisse place à la valorisation, la patience, l'écoute, la collaboration et le non jugement de la part des intervenants et des pairs est incontournable.*

Pour ce qui est de l'évaluation traditionnelle, celle-ci est complètement éliminée avec l'AIF qui favorise plutôt l'évaluation de la progression en fonction des objectifs et des besoins du participant. Afin de matérialiser le tout, notre équipe a mis en place le processus AEOS et le plan de formation individualisé. Le processus *Accueil, Évaluation, Orientation et Suivi* (AEOS) compte 10 étapes dans le parcours du participant, allant du premier contact, qui nous permet d'évaluer les besoins de l'apprenant et d'identifier son but de formation, à la fin du cycle de formation, qui laisse place au bilan des apprentissages et à l'identification des besoins futurs de formation. De son côté, le plan de formation individualisé nous permet de mesurer, la progression des apprentissages des participants de même que le niveau de transfert des acquis dans des situations de la vie personnelle et socioprofessionnelle. Chaque objectif qu'on y retrouve est construit avec le participant, en respect de son but de formation exprimé. L'évaluation des situations prenant ancrage dans les différentes sphères de vie au quotidien y prennent avantage sur l'évaluation des connaissances et des savoirs proprement dit. Ces derniers servant plutôt de base et de véhicule à l'exécution du savoir-faire et du savoir-être. Cette façon de voir l'évaluation met la touche finale aux préceptes de base de l'approche instrumentale fonctionnelle, intimement liés à ceux de l'andragogie.

Pour les années à venir, le défi qui se présente à nous est l'adaptation et la création de matériel et d'outils d'apprentissage et d'évaluation adaptés à l'AIF qui présentent et mettent de l'avant des situations pratiques et concrètes relatives à la réalité des adultes, que ce soit dans la vie personnelle, sociale, familiale ou professionnelle. Le travail en ce sens est déjà commencé et nous stimule énormément en regard des résultats positifs et concrets que nous observons auprès des apprenants adultes.

Marjorie Beaudoin
Directrice générale
La Griffe